

à la solde d'un monarque. Il était comte, baron d'Anbonne, seigneur de huit seigneuries, vidame de Vaulruz, et descendait en ligne droite de Thurimbeit, comte d'Ogo, lequel vivait en l'an du Seigneur 923.

Ses serviteurs le blâmaient : riche et puissant, il devait faire profiter ses vassaux de sa richesse, et les couvrir de sa protection, au lieu d'abaisser les viriles ambitieux de ses ancêtres à occuper un poste parmi les officiers d'un monarque des ancêtres duquel ses ancêtres à lui prétendaient être égaux.

Mais il en fut toujours ainsi, et le noble, au lieu de vivre noblement dans son fief et sur sa terre, allait s'enrôler déjà en ce temps parmi les gens à gages, abandonnant la famille de clients et de pauvres que Dieu lui donnait à gouverner.

La salle où se faisait la veillée était l'ancienne salle d'armes, vaste et haute, voûtée d'ogives pures s'appuyant à de gros pilastres sculptés. Sept fenêtres l'éclairaient durant le jour, et l'un des anciens comtes avait fait peindre par un verrier d'Italie sept vitraux où se voyaient les sept péchés capitaux mis en parallèle avec les sept vertus du parfait chrétien.

Mais les couleurs ne brillaient pas ce soir, dans leurs mailles de plomb, et le verre miroitait aux rayons des torches de résine fichées dans les bras de fer qui saillaient de chaque pilier, et aux lueurs des énormes souches de noyer qui brûlaient en pétillant dans les deux immenses cheminées à chambranles armoriés que supportaient sur leurs robustes épaules des lions taillés dans le granit.

Au centre de la salle se dressait une table toute prête, mais où ne figurait aucun mets, car les gens de Gruyères se disposaient à partir dans une heure pour aller à la messe de minuit célébrée en l'église Saint-Théodule, et tous devaient communier, comme il convient à tout bon chrétien de le faire en ce jour. Il fallait donc observer le jeûne, et la table parée de linge fin, d'écuelles de faïence et de gobelets d'étain luisant, ne se verrait entourée de convives qu'au retour de la messe.

Au bas bout de la salle, entourant l'un des foyers, où chauffaient les mets du réveillon, posés dans la coupée ajourée d